



Conditionnement idéologique et publicitaire dans les médias
 Ideological and advertising conditioning in the media
 Condicionamiento ideológico y publicitario en los medios de comunicación

Idéologie entre discours intégré et discours controversé dans quatre débats télévisuels sur la pandémie de Covid-19

Oana Benedicta Feher

Université Technique de Cluj-Napoca, Roumanie
 oana.feher@lcteneg.ro

Les analystes du discours rompus à l'étude des textes en rapport avec leurs conditions de production s'intéressent à la modalité par laquelle l'ordre social se construit à travers la communication dans une tentative de maintenir l'équilibre entre la réflexion sur le fonctionnement du discours et la compréhension des phénomènes d'ordre socio-historique ou psychologique, dans l'intention de répondre à des problèmes sociaux d'ordre éducatif, politique, sanitaire. En prenant exemple sur la pandémie de Covid-19, l'article relate une analyse de quatre débats télévisés sur des thèmes médicaux dans l'espace français et roumain, en fonction du type de discours dans lequel ils s'insèrent. Si les discours concernés tournent autour des problèmes de santé et de médecine infectiologique, on voit qu'il s'agit également de problèmes de nature politique et sociale.

Mots-clés : pandémie de Covid-19, discours intégré, discours controversé, médias, débat, idéologie.

Discourse analysts experienced in the study of texts related to their conditions of production are interested in the way in which the social order is constructed through communication in an attempt to maintain a balance between reflection on the functioning of discourse and the understanding of socio-historical or psychological phenomena, with the intention of responding to social problems of an educational, political, sanitary nature. Taking an example from the Covid-19 pandemic, the article reports an analysis of four televised debates on medical themes in the French and Romanian space, depending on the type of speech in which they fit. If the discourses concerned revolve around health issues and infectious medicine, we see that these are also problems of a political and social nature.

Keywords: Covid-19 pandemic, integrated discourse, controversial discourse, mass media, debate, ideology.

Los analistas del discurso versados en el estudio de textos relacionados con sus condiciones de producción se interesan por la modalidad mediante la cual el orden social se construye a través de la comunicación en un intento de mantener el equilibrio entre la reflexión sobre el funcionamiento del discurso y la comprensión de los fenómenos sociohistóricos o psicológicos, con la intención de responder a problemas sociales de orden educativo, político y sanitario. Tomando como ejemplo la pandemia de Covid-19, el artículo relate un análisis de cuatro debates televisados sobre temas médicos en el espacio francés y rumano, en función del tipo de discurso en el que se insertan. Si los discursos en cuestión giran en torno a los problemas de salud y de medicina infecciosa, se ve que se trata también de problemas de naturaleza política y social.

Palabras clave : pandemia de COVID-19, discurso integrado, discurso controvertido, medios de comunicación, debate, ideología.

Le rôle de l'analyse du discours dans le contexte de la pandémie du Covid-19

Lors de la pandémie de Covid-19, l'état d'urgence, une fois déclaré, a entraîné des particularités discursives qui demandaient l'existence d'un vocabulaire partagé aussi bien que d'interprétations communes des événements. Une problématique discursive devient nécessaire et doit être construite en conséquence. Celle-ci « associe intimement la langue (plus largement les ressources sémiotiques disponibles dans une société), activité communicationnelle et connaissance (les divers types de savoirs individuels ou collectifs, mobilisés dans la construction du sens des énoncés) » (Maingueneau, 2021, p. 19).

Nous utiliserons l'analyse du discours, qui se distingue d'autres approches qui privilégient une seule de ces trois dimensions et sa définition canonique en tant qu'« étude d'un texte en rapport avec ses conditions de production » (Sarfati, 2019, p. 21). Ce qui signifie que les analystes du discours canonique sont ceux qui, dans une société déterminée, s'intéressent à la modalité par laquelle « l'ordre social se construit à travers la communication ; ils s'efforcent de maintenir un équilibre entre la réflexion sur le fonctionnement du discours et la compréhension des phénomènes d'ordre sociohistorique et psychologique » (Maingueneau, 2021, p. 22). Le linguiste Hugh Trappes-Lomax montre que les analystes du discours font ce qu'ils font par instinct et en grande mesure inconsciemment dans l'expérience quotidienne du langage : ils observent les stéréotypes langagiers et les circonstances de leur utilisation (participants, situations, intentions, résultats), leurs associations typiques (2004, p. 133, apud Cosmescu 2010, p. 55-56).

Le présent article vise à comprendre le discours sur les problèmes sociaux d'ordre éducatif et politique de cette crise sanitaire. En tant qu'objet de l'analyse, ce discours est caractérisé par trois critères : « sa situation sociologique relativement à un groupe social donné (positionnement), la qualité de son support médiatique (inscription) [...], enfin, le régime des relations qui règlent les rapports que les textes qui en procèdent entretiennent entre eux ou avec d'autres textes d'un autre type de discours (intertextualité) » (Sarfati, 2019, p. 20).

Le discours n'est pas seulement un message destiné à être déchiffré ; c'est aussi un produit que nous livrons à l'appréciation des autres et dont la valeur se définit dans sa relation avec d'autres produits plus rares ou plus communs. L'effet du marché linguistique [...] ne cesse de s'exercer jusque dans les échanges les plus ordinaires de l'existence quotidienne [...]. Instrument de communication, la langue est aussi signe extérieur de richesse. (Pierre Bourdieu, 1982, p. 15, apud Calvet, 2021, p. 73)

Jean-Louis Calvet interprète l'idée de Bourdieu de la manière suivante : la langue est un objet préconstruit que la linguistique a tendance à incorporer en théorie, en oubliant « l'histoire sociale qui la façonne » (p. 74). L'objet préconstruit correspond à une définition officielle, « celle de la langue de l'État, fruit d'une unité politique » (idem). Une langue légitime a, par conséquent, besoin d'un « marché linguistique unifié » (idem). Dans le cas de la pandémie de Covid-19, le lexique a créé un marché linguistique globalisé, même si quelquefois l'accent est mis sur certaines caractéristiques psychologiques de chaque peuple, retrouvées dans la langue. Ces signes peuvent apparaître dans les mini-dictionnaires officiels, comme celui du gouvernement canadien¹ ou celui des États africains², pour ne pas parler de l'État français (Kolářková (2021 : 31-45), où les dictionnaires de base ont été réédités en temps record, avec une bonne partie de ce nouveau lexique. En langue roumaine, l'enrichissement du vocabulaire est moins visible dans les

1. *Lexique sur la pandémie de COVID-19* (1^{er} avril 2021). Bureau de la traduction. Site du gouvernement du Canada. <https://www.canada.ca/fr.html>, <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/publications/covid19-fra.html>

2. *Dictionnaire COVID : le lexique de la pandémie de A – Z* (07/03/2020). Africanews.Infos Fr. <https://fr.africanews.com/2020/07/03/dictionnaire-covid-le-lexique-de-la-pandemie-de-a-z/>

dictionnaires édités³ qu'en ligne. S'agissant d'un phénomène globalisant et globalisé, le discours en tant que langue en action ne s'adresse pas ici à « un groupe social donné » (Sarfati, 2019, p. 20), mais à toute la société.

Le support médiatique, l'inscription, deuxième critère qui caractérise le discours comme objet d'analyse selon Sarfati, est représenté par le débat télévisé. Dans ce contexte sanitaire, nous ajoutons que le débat est également une pratique sociale et institutionnelle dans laquelle l'échange verbal a une puissante composante argumentative qui vise à persuader le public. Ce débat télévisé se concrétise en échange formel, à thème et cadre préétablis, avec un nombre de participants généralement réduit, conformément à des règles : limite de temps, durée et ordre des interventions. Avec ou sans public, la rencontre-débat se déroule en présence d'un modérateur.

Dans le cadre de ces débats sur la pandémie de Covid-19, nous avons identifié des discours avec un substrat idéologique⁴. À partir du concept critique d'idéologie (Voirol, 2008) appliqué aux médias, trois cas sont recensés :

- a. « L'idée de distorsion qui va de pair avec celle de relation «faussée» à la réalité des pratiques sociales » ;
- b. La distorsion assure « le maintien de rapports de domination », non perçus par les sujets concernés ;
- c. Une possible « déprise » qui repose « sur un questionnement réflexif «libérateur» » censé identifier « les termes de cette distorsion qui permet la domination » (p. 71-72).

Dans les médias, pendant la crise sanitaire, il s'agit des récits à partir desquels nous donnons sens au monde dans lequel nous vivons soit en les acceptant sans remise en cause, soit en les contestant ou en les critiquant, d'où la possibilité d'encadrer les types de discours proposés dans cette recherche par deux notions :

- a. Le discours intégré est développé par les institutions gouvernementales en conformité avec ses dispositions sanitaires générales existant avant et après la déclaration de l'état d'urgence (créé par le contexte de la pandémie de Covid-19) ;
- b. Le discours controversé propose une mise en question de certains aspects des directions imposées par les autorités, se détachant partiellement du contexte nommé.

Le corpus d'étude

Ce corpus est constitué par quatre débats provenant des espaces médiatiques français et roumain, groupés deux par deux. Ce choix est motivé par l'intention d'aboutir à une perspective d'ensemble sur le fonctionnement du discours, avant et après la déclaration de l'état d'urgence en saisissant en quoi consiste la distinction entre les deux genres de discours et en comprenant comment cela participe à l'impact idéologique de la pandémie de Covid 19.

Les quatre débats retenus se déroulent devant un public situé derrière les écrans, avec le rôle de simple récepteur. Le modérateur est supposé détenir une position neutre. Les paramètres de l'instance discursive, au niveau des relations entre les interlocuteurs, supposent l'existence d'un discours autoritaire, tandis qu'au niveau de la relation locuteur-discours = la distance entre

3. Dans l'article *Bref aperçu sur le lexique de la pandémie de Covid-19*, Mihaela Munteanu Siserman spécifie que parmi les mots nouveaux de l'édition du *Dictionnaire orthographique, orthoépique et morphologique de la langue roumaine* (DOOM3, 2021), on a enregistré une trentaine de « lexèmes recouvrant la situation sanitaire actuelle », tandis que *Le Petit Robert* et *Le Petit Larousse* (2022) enregistrent entre 170-200 termes nouveaux liés au contexte sanitaire de la pandémie de Covid-19" (2022: 261, nota 2).

4. On y entend par idéologie aussi « generally accepted attitudes of an entire community, as obvious beliefs or opinion, or common sense » (Van Dijk, 2006, 117).

locuteur et énoncé – nous parlons d'un discours engagé ou assumé. Comme chaque locuteur a son propre discours, le débat inclut plusieurs discours. L'interdiscours représente, dans ce contexte, l'interconnexion d'unités discursives dans les interventions des interlocuteurs afin de marquer ou non l'encadrement dans la même position idéologique. La distance entre le discours et l'interdiscours ainsi créé nous permet de parler d'un discours constructif (Rovența-Frumușani, 2004, p. 201).

En même temps, « la recomposition situationnelle⁵ (type de communication orale versus écrite, monologique versus dialogique) détermine la nature, la fréquence et l'enchaînement des arguments » (p. 203). Dans nos exemples, avec une communication orale et dialogique, la perspective orientative de l'argumentation est interactionnelle. La structure argumentative n'implique pas nécessairement l'existence d'arguments, mais la présence d'actants et l'enchaînement des répliques dans un dialogue (DPAD, 2023). Nous observons que dans les discours intégrés des locuteurs des débats analysés, l'argumentation a comme point initial l'accord, elle utilise un langage pour soutenir ou pour rejeter un point de vue afin d'assurer le consensus verbal. Dans les discours controversés, les arguments doivent être clairement formulés. Concomitant avec ces discours, nous retrouvons un discours de vulgarisation – ayant comme direction d'adéquation le public et l'interdiscours –, la définition des termes et l'explication se situent au niveau de la structuration conceptuelle discursive, censée venir avec des informations claires et une forme d'expression capable de satisfaire les attentes du grand public.

Dans les débats analysés, la dominante discursive est la qualité et la crédibilité supposée au niveau de l'information transmise par les interlocuteurs si on prend en compte leur statut professionnel et institutionnel. Les deux directions d'adéquation des idées qui caractérisent et classifient les actes de langage en pragmatique sont :

- a. Le locuteur met les mots en accord avec le monde par des « actes de parole représentatifs/assertifs » (paroles/langage → monde) ;
- b. Le locuteur utilise les paroles/le langage approprié (es) pour modifier un état de fait du monde réel afin que ce dernier reflète le contenu propositionnel par des « actes de parole directifs » (monde → paroles/langage) (Searle, 1969, apud DPAD, p. 119).

En tant qu'orientation du discours et de l'interlocuteur sur l'effet pragmatique (persuasion, conviction, action), l'argumentation est conçue comme :

- a. Rhétorique intégrée, à savoir « orientation interne des énoncés vers un certain type de conclusions » (Anscombe, Ducrot, 1983, p. 35, apud Rovența-Frumușani 2019, p. 201) ;
- b. Rhétorique non intégrée « dépendante du point de vue pragmatique de la situation de communication, la relation interpersonnelle, le niveau d'acceptabilité du discours » (idem).

La structure conceptuelle discursive d'un message dans ces débats télévisuels⁶ est perçue comme un ensemble linguistique logique par lequel un contenu conceptuel (idée, opinion, intention, thème) est organisé et exprimé dans une forme discursive par des énoncés, séquences, arguments dans un contexte communicatif concret (dialogue, discours public, conversation). Le discours est communication et la communication de masse inclut tant le registre verbal que le registre visuel, le rapport entre mot et image. Bien que notre analyse ne vise que le premier aspect,

5. Le syntagme utilisé en roumain par D. Rovența-Frumușani est celui de *reconstruct situațional*.

6. Ils nous permettent également de comprendre la modalité « dans laquelle les participants conçoivent un fragment de réalité, la structure de leur interaction, la modalité dans laquelle leurs intentions communicationnelles sont reflétées dans le langage » (Cosmescu, 2010, p. 55).

les quatre débats repris du milieu virtuel permettront également de comprendre la modalité « dans laquelle les participants conçoivent un fragment de réalité, la structure de leur interaction, la modalité dans laquelle leurs intentions communicationnelles sont reflétées dans le langage » (Cosmescu, 2010, p. 55).

Discours intégrés sur la pandémie de Covid-19 -

Les quatre débats sont organisés en séquences. Cette organisation nous permet de passer du général au particulier par l'insistance sur l'analyse discursive de quelques fragments.

Discours intégré dans l'espace français

Sujet et titre : Épidémie de coronavirus : vers une pandémie ?⁷

Type d'émission et réalisateurs : débat, réalisé par Stéphanie Antoine. Émission Le Débat préparée par Mélissa Kalaydjian, Flore Simon et Morgane Minair. Cette émission est diffusée tous les soirs de la semaine, à partir de 19h10 ; les invités débattent sur un sujet principal d'actualité en France ou sur un sujet international.

Modératrice : Stéphanie Antoine.

Date de diffusion, chaîne, durée : 22/01/2020 – 20h10 ; France24 ; 38,40 minutes

Invités : Bruno Hoen, professeur, directeur médical de l'Institut Pasteur ; Henri Julien, médecin spécialiste en médecine générale, anesthésiste-réanimateur, membre correspondant de l'Académie nationale de médecine et président de la Société française de médecine de catastrophe ; Christophe Rapp, infectiologue spécialiste en médecine interne et des maladies infectieuses et tropicales à l'Hôpital américain de Paris, président de la Société française de médecine de voyage (SMV), Dorian Malovic, ancien correspondant de presse à Hong Kong, chef du service « Asia » au quotidien La Croix, écrivain.

Description du contenu. Programmé immédiatement après le déroulement de la réunion de l'Organisation mondiale de la santé, le débat s'organise en présence de ces invités, ce qui en fait un discours de vulgarisation : il s'adresse à un public hétérogène qui, dans la situation critique donnée, a besoin d'information. Les interlocuteurs sont sollicités pour des explications en vertu de leur spécialisation et de la position qu'ils occupent. Des réserves sont émises par rapport à une possible menace mondiale, le nombre de morts ne représentant pas une menace. On souligne la place et le rôle de la Chine, la probabilité de transmission du virus par les moyens de transport en commun, probabilité générée par des relations économiques (à implications politiques) et par le tourisme. On signale les possibilités de protection par l'hygiène personnelle (déjà en Chine, une crise due à la pénurie de masques est signalée), par le confinement et, en France, par l'aide offerte par le Centre 15 ou le Service d'aide médicale d'urgence (SAMU). Un autre moyen de prévention réside dans les chambres thermiques des aéroports, quelques-uns disposant déjà de ce type d'appareillage. La protection de la population peut également se faire par le vaccin, mais le processus de création et de production exigera un temps appréciable. On rappelle également l'importance des investissements financiers dans la protection contre le nouveau virus, le discours de vulgarisation finissant par l'invitation à une « inquiétude raisonnée ».

Analyse du débat. Quatre spécialistes participent à cette réunion, trois du domaine de la médecine, maladies infectieuses et anesthésie-réanimation et un journaliste. S'agissant d'interventions sur le même thème, la modératrice opère avec des stratégies communicationnelles

7. Cf. <https://www.france24.com/fr/20200122-debat-epidemie-coronavirus-pandemie-chine-wuhan-oms>

en adéquation avec la situation, par exemple « Donc ce virus se rapproche de celui du SRAS véritablement ? ». Elle commence en utilisant la formule simple « Bienvenue » et des « marques d'identité qui soulignent l'appartenance des collocuteurs au même groupe, la mise en valeur de sujets de discussion précis (conversation phatique), la reprise (intégrale ou partielle) des répliques de chaque interlocuteur, l'évitement de l'expression directe du désaccord » (Mancaş, 1997, p. 350). Elle assure la continuité discursive par des questions qui ont pour but d'apporter plus de détails ou de changer d'interlocuteur : « Christophe Rapp, est-ce que c'est un virus qui est en train de muter et donc qui pourrait se propager plus facilement ? ». Le dialogue proprement dit commence par une adresse directe : « Bruno Hoen, je me tourne d'abord vers vous. Que sait-on de ce virus ? ». Pour la reprise des répliques de l'interlocuteur, les interventions suivantes seront introduites par des connecteurs tels que donc, mais, alors, parce que, c'est-à-dire, ça veut dire, voilà, pour l'instant. La modératrice évite les maladresses dans l'expression d'un des collocuteurs, Henri Julien, qui manifeste des difficultés dans l'expression libre, soit en venant à son aide avec des questions faciles, soit en l'invitant plus rarement à intervenir. Elle reprend, à la fin du débat, un constat de cet invité, plus exactement le syntagme inquiétude raisonnée.

Toujours dans la catégorie des stratégies communicationnelles (à côté de la politesse positive) s'affirme la nécessité de garder la structure illocutionnaire du discours, caractérisée par un camouflage intersubjectif qui part de formules du genre on affirme que..., on montre que..., des données récentes il résulte que... concrétisées dans notre cas par des formules comme on a identifié..., ça permet de renforcer l'hypothèse que..., il faut bien dire que... Celles-ci conduisent à des conclusions du genre il faut donc... qui ont un double aspect : le besoin de venir avec des détails concrets et le celui d'éviter les controverses en gardant la neutralité. Ce type d'argumentation est celui du consensus (Rovența-Frumușani, 2004, p. 205) ; le but mis de l'avant, celui d'informer le public par une présentation des données aussi logique et objective que possible. Le discours évolue en rapport avec la description, enrichissant les détails. Les connecteurs alors, donc, mais, même, si sont fréquemment utilisés par tous les collocuteurs, contribuant au renforcement de l'argumentation.

Les trois fragments soumis à l'analyse discursive appartiennent à Bruno Hoen, Christophe Rapp et Dorian Malovic. Ainsi, avant de laisser la parole à Christophe Rapp, Bruno Hoen explique :

Alors, quand on compare ce qu'on appelle les séquences génomiques du virus, le virus actuel de Wuhan est effectivement assez proche, mais c'est une proximité qui est relative, il est beaucoup plus proche d'un virus qu'on a identifié sur des chauves-souris et donc ça permet de renforcer l'hypothèse qu'il s'agit d'un virus d'origine animale arrivé à l'homme probablement sur ce fameux marché aux poissons, même si les poissons n'y sont pour rien. (min. 1:36)

Si, par la qualité de sa participation au débat, Bruno Hoen décrit le virus, Christophe Rapp et Henri Julien le placent dans le système médical et dans la modalité par laquelle ce virus intervient dans la vie des patients. Christophe Rapp explique la notion d'urgence à caractère international par des termes d'expertise institutionnelle :

La notion d'urgence de portée internationale vient du règlement sanitaire national qui permet de donner des moyens structurels aux différents pays et à l'OMS de coordonner tout ça. Donc là les critères sont remplis ; il y a un moment que nous parlons d'une réunion de l'OMS pour décider de l'attribution ou non de ces critères, mais il faut bien dire qu'on est devant une virose émergente, brutale, soudaine, sans traitement, sans vaccin, qui a dépassé les frontières de la Chine et qui intéresse le monde entier. Les critères théoriques sont réunis pour aller plus loin dans la question que vous posiez. Oui, c'est une urgence de santé de portée internationale. Quelle mesure appliquer ? Ce n'est pas une seule mesure, c'est la conjonction des différentes mesures qui vont donner des résultats dans la riposte. (min. 16:18)

Dans l'ensemble, ce fragment fait partie d'un discours d'autorité réglementaire basé sur la science et la normativité globale qui, à la différence d'autres discours sur la pandémie, ne mobilise

	Bruno Hoen	Christophe Rapp	Dorian Malovic
Positionnement de l'énonciateur	Expert ou intermédiaire de la connaissance scientifique, sans être autoritaire	Autorité technique, parlant au nom d'une expertise médicale et d'un cadre international (règlement sanitaire, OMS)	Ancien correspondant de presse, renonce au masque de la neutralité scientifique en faveur de la voix critique engagée
	Utilisation de formules d'atténuation épistémique et précaution scientifique dans l'expression de l'incertitude	Information, ratification d'une évaluation officielle : « les critères sont remplis », « il faut bien dire que »	Implication personnelle, dialogue polémique avec ses interlocuteurs
	Approche modérée qui se propose avant tout d'informer	Vision autorisée, mais argumentative – il n'impose pas, il démontre logiquement l'urgence et le caractère global de la situation	Voix contestataire de l'opposition qui s'interroge sur la légitimité des décisions de l'OMS et dénonce la politisation d'une institution internationale
Stratégies discursives	Stratégie explicative et justificative, dans l'intention de clarifier l'origine du virus ; Rectification implicite – « même si les poissons n'y sont pour rien » éloigne une potentielle confusion liée au « marché aux poissons »	Structuration logique du discours, comme dans un plan d'action (critères OMS qui confirment l'urgence, mesures nécessaires, effets dans le temps) : « sur quelques mois, va porter les fruits »	Dévoilement par lequel l'apparente neutralité de l'OMS est démontée par l'exemple concret et émotionnel de Taïwan, l'appel à l'éthos et au pathos : « pays démocratique ultramoderne... 23 millions d'habitants » qui entre en contraste avec « la Chine », symbole de l'exclusion autoritaire
	Ton didactique avec une subtile teinte ironique censée suggérer la rationalisation de la panique populaire ; Visée explicative	Ton didactique et processuel qui construit l'idée que les solutions magiques n'existent pas, c'est l'action coordonnée et cumulative qui donne des résultats ; Visée de gouvernance globale	Ton rhétoriquement chargé non rationnel-technocratique et non scientifique ; Visée politico-morale
Dimension psycholinguistique	Gestion de l'incertitude réalisée par des modalisateurs et des explications prudentes ; Évitement des affirmations catégoriques, ce qui peut générer la confiance d'un public éduqué, aussi bien que la frustration pour le public qui attend des certitudes rapides	Gestion de l'anxiété collective par l'évocation de la gravité : « virose émergente, brutale, soudaine, sans traitement, sans vaccin » qui accentue l'urgence, immédiatement suivie par un plan concret : « la première mesure... la deuxième mesure » ; Évitement de la panique par la rationalisation du risque : « c'est la conjonction des différentes mesures » ; Balancement entre gravité et solution qui devient essentiel pour un discours de crise efficace	Discours qui crée un effet de révolte légitime, basé sur un sentiment d'injustice ; Langage direct, colloquial, fragmentaire même : « ils ont pas », construisant ainsi une complicité avec le public ; Style discursif qui favorise l'identification émotionnelle, pas nécessairement la confiance rationnelle
Dimension sociolinguistique	Discours officiel adressé à un public qui valorise l'expertise scientifique et la tonalité modérée ; Style sobre, non populiste, avec une certaine ironie finale par laquelle on fait appel à la raison et non pas à l'émotion	Discours institutionnel et sociolinguistique qui représente une voix de l'expertise globalisée lui conférant le statut de discours qui tente de définir des standards communs de réponse globaliste ; Différence par rapport à un discours populiste ou nationaliste, les autorités nationales y disparaissent favorisant les organisations internationales	Cadre géopolitique qui met au premier plan la tension Chine – Taïwan – OMS et critique l'absence d'équité et de représentativité des organismes internationaux s'opposant au discours officiel Genre de discours rencontré dans les talk-shows, les médias d'opinion ou des blogues situés en opposition au discours officiel

pas les émotions, mais vient avec des arguments stratégiques afin d'éloigner la peur et de générer une confiance rationnelle. En effet, c'est un discours qui peut s'intégrer à la base de la nouvelle idéologie sanitaire à implémenter.

La transmission de l'information par une formulation spontanée plus élaborée de phrases se distingue chez Dorian Malovic, écrivain. Après un début un peu hésitant, par la tonalité de la voix jouant par moment un rôle important, même si, tout comme les autres collocuteurs, il utilise également des formules spécifiques au français parlé (« ils ont pas » – renoncement à la structure binaire de la négation, par exemple), Dorian Malovic a la mission de présenter le contexte politique et économique de l'épidémie :

On voit bien que là, il y a la réunion de l'OMS en ce moment, comme vous l'avez dit, c'est une décision éminemment politique. Vous me parliez tout à l'heure de Taïwan, pays démocratique ultramoderne, 23 millions d'habitants, juste à côté de la Chine, avec des liens d'avion, etc. Eh bien, la Chine a exclu Taïwan de l'OMS depuis des années. (min. 33:33)

L'analyse discursive des trois fragments de discours fait ressortir l'impact idéologique relatif à l'orientation générale de la pandémie de Covid-19.

Dans l'optique idéologique, les dimensions psycholinguistique et sociolinguistique sont celles qui préparent ses manifestations opérationnelles. Dans cette étape initiale, la présence de Dorian Malovic, autorité reconnue et représentant d'une publication, elle aussi reconnue comme promoteur d'un équilibre entre l'actualité laïque et les valeurs morales, ne fait que soutenir la situation du débat dans un discours sanitaire intégré idéologiquement à un régime démocratique comme celui des Français.

Nous remarquons dans ce débat la modalité dans laquelle les discours sur la pandémie mettent à jour petit à petit les formes de manifestation de la protection sociale. Le troisième fragment représente une dérive du discours sanitaire par la mise en tension de la sphère géopolitique, exemplifiant ainsi la manière par laquelle les crises sanitaires peuvent devenir catalyseurs de discours idéologiques. Par contraste avec le ton neutre des spécialistes, ce dernier discours est axé sur le dévoilement des relations de pouvoir et sur la mobilisation affective de l'audience.

Discours intégré dans l'espace roumain

Sujet et titre : România, două luni de COVID-19. România ce urmează?8 (Roumanie, deux mois de COVID-19. Roumanie, qu'est-ce qui suit ?)

Type d'émission et réalisateurs : débat, ayant Cristian Leonte comme hôte, avec un reportage intégré réalisé par Cosmin Savu et Anderca Iancea. România, te iubesc! / Roumanie, je t'aime, est un programme diffusé le dimanche soir, lancé et encadré dans Știrile ProTV / Infos ProTV. Il présente « devant les téléspectateurs des reportages et des investigations qui ont changé des lois, des systèmes et des mentalités ».

Date de diffusion, chaîne, durée : 02/05/2020 – 18h ; ProTV ; 57,05 minutes

Invités : Nelu Tătaru, ministre de la Santé, Florin Cițu, ministre des Finances publiques, Virgil Popescu, ministre de l'Économie, le médecin Virgil Musta de l'Hôpital des maladies infectieuses de Timișoara et l'économiste Daniel Dăianu.

Description du contenu. Le débat « édition spéciale » a lieu presque deux mois après le déclenchement de l'état d'urgence. Nous sommes au début de la pandémie, mais déjà en pleine atmosphère qui a affecté l'humanité d'une manière ou d'une autre. À ce moment-là, un certain « état de normalité », celle de la fin de l'année 2019, est perçu comme un bouleversement total

8. Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=TPFqMtuQseU>

et demande une réponse à des questions concernant la fin de la crise, comme résultat de la « vie avec le virus ». Le reportage du début, très bien documenté et réalisé, représente une introduction adéquate du sujet débattu ultérieurement avec trois économistes occupant des positions importantes, le ministre de la Santé et un médecin infectiologue. On parle des mesures appliquées pour la continuation de la vie en conditions spéciales, l'ennemi invisible détenant le pouvoir de déstructurer et de menacer la vie même, car ses effets se manifeste à tous les niveaux de la société : santé, économie, éducation, etc. Les personnes autorisées trouvent des solutions à court terme, avec la confiance que celles-ci peuvent être dépassées.

Analyse du débat. Nous sommes devant un débat à structure complexe, constitué par un reportage ample, avec une certaine mise en parallèle d'opinions venues de terrains différents. Les discours proviennent aussi de domaines avec des langages spécialisés distincts, celui des finances et de l'économie, aussi bien que celui de la médecine. Vu la situation d'urgence et le cadre d'un discours de vulgarisation, le langage techno-scientifique et le style journalistique fusionnent.

Les trois fragments de discours analysés viennent du ministre de la Santé, du ministre des Finances et d'un médecin. Commençons par Nelu Tătaru, ministre de la Santé :

Finissons la première lutte que nous portons contre le virus, en ce moment. Nous sommes encore sur une pente ascendante de cette courbe, même si elle n'est plus aussi accentuée, nous sommes arrivés, disons, à l'étape de dents de scie. Pensez-y, lundi nous avons eu 130 nouveaux cas, mardi 306, mercredi nous en avons eu 468, jeudi 321, 218 vendredi, samedi, 24 heures après, il y avait déjà 401 cas. (min. 17:11) C'est là que la prudence doit intervenir, que les précautions doivent intervenir. Garder ces règles-là d'hygiène, ce biocide-là, garder le respect de la distanciation, cet isolement d'un cas que nous avons identifié. Il y a eu au début ceux qui, nos conationaux qui sont venus de l'extérieur de la Roumanie, suivi par une transmission dans la communauté et après une transmission institutionnalisée. Vous me demandez comment nous allons vivre. Attendez la fin de cette étape ! (min. 18:48) Il y a ces règles qui restent [...] et que chacun d'entre nous, dans la transmission aérogène, nous devrions respecter : tousser ou éternuer dans un mouchoir, tousser dans le coude, se laver les mains après chaque geste que nous aurions fait, éviter les zones agglomérées... (min. 21:26)

Pour synthétiser, la dimension émotionnelle (la lutte), la dimension rationnelle (les données) et celle normative (les règles) sont censées soutenir une stratégie de mobilisation de la population. Il s'agit d'un discours soigneusement construit pour convaincre, calmer et discipliner l'audience par une succession d'appels logiques, affectifs et éthiques. À côté, des données statistiques qui font référence au nombre de malades et de décès, ainsi que les syntagmes appartenant au lexique médical expliquent l'état de choses et complètent le tableau discursif : virus grippal, point focal, coronavirus, biocide, maladie infectieuse, pathologie respiratoire, symptomatologie respiratoire, transmission aérogène, enquête épidémiologique, des cas positifs, des cas guéris, personnes infectées, unités sanitaires, mesures de précaution, règles d'hygiène, respecter la distanciation, le confinement, personnes institutionnalisées.

Le deuxième fragment appartient à Florin Cițu, l'autorité institutionnelle :

La première réponse, oui [le Gouvernement] aura de l'argent et il va couvrir toutes les obligations, celles que nous avons eues jusqu'à présent dans le budget et celles qui apparaîtront dans l'étape suivante. Ici il ne faut pas négliger... Et en même temps, il faut dire qu'on n'a pas fermé toutes les compagnies, juste une partie d'entre elles. Et je crois que, il faut comprendre qu'après le 15 mai, nous allons entrer dans une nouvelle étape. Il est vrai que la distanciation reste, les masques restent, mais nous devons continuer. Et nous devons tout voir comme un prix pour faire du business en Roumanie ... (min. 22 :29) C'est correct ; dans ce cas-là nous aurons peut-être besoin d'une meilleure technologie pour améliorer la productivité. Je vous dis que tout choc négatif, l'humanité est parvenue à le dépasser. (min. 24 :02)

En ce qui concerne ce discours, il est important de signaler l'impact idéologique réalisé par l'utilisation des pronoms je, tu, il et nous. Il fait d'abord référence au gouvernement. Le nous peut être interprété comme « une jonction entre «je» et le «non-je» [à savoir le « tu »], quel que soit le contenu de ce «non-je» » (Benveniste, 1966, p. 233). Dans ce nous, c'est le je qui prédomine, parce que nous n'existe qu'à partir de la présence du je qui « est constitutive de nous » (1966, p.

233). Nous devient inclusif « moi + vous », une « personne amplifiée et diffuse » (1966, p. 235), un nous de l'orateur⁹. Un peu plus loin dans son discours, le je de l'autorité sera présent au moment où il cherche une solution pour le déficit budgétaire découlant de la répartition de très grandes sommes d'argent pour la santé et le chômage – « [...] je dois le prendre quelque part, un emprunt est nécessaire » –, contrecarré en quelque sorte par « nous pouvons décompter ».

Même si le débat continue avec le discours des deux autres ministres, nous nous arrêtons au domaine médical de l'infectiologue Virgil Musta. Si la position occupée oblige Nelu Tătaru à parler expressément des mesures générales à adopter, le médecin Musta parle de manière strictement objective. Il utilise la terminologie médicale spécifique, ses conclusions résultant de l'observation, du tâtonnement, par suite de l'application des procédures médicales exigées par la situation concrète et par l'évolution de la maladie. Ainsi, en faisant référence à la résistance des anticorps, le médecin informe :

Il y a des personnes qui, génétiquement, ne synthétisent pas certaines protéines, certains anticorps, dans les structures antigènes. D'autre part, il y a des personnes avec une immunité en baisse, et celles-ci ne réalisent pas l'ensemble nécessaire à la constitution d'un nombre d'anticorps protecteurs. Il existe vraiment la possibilité de déterminer quantitativement ces anticorps et, à un moment donné, de voir s'ils ont ou pas un titre protecteur. À ce sujet, des discussions se portent encore au niveau international, parce qu'on ne sait pas encore quel est le titre protecteur pour les anticorps de cette maladie.

Cette perspective scientifique sur la variabilité biologique des individus devant le virus met en évidence la nécessité de la recherche continue ; ce discours induit la confiance par la transparence devant l'incertitude, il est différent des discours plus politisés ou institutionnels qui tentent d'induire la confiance par des plans et des mesures. L'analyse discursive que nous en avons fait est présentée dans le tableau sur la page suivante.

Intégration idéologique des débats

Quelle vision de la pandémie les participants aux débats offrent-ils ? Comment construisent-ils leur discours pour convaincre de la nécessité des mesures sanitaires ? Quelle construction médiatique est ainsi mise de l'avant pour rejoindre l'auditoire ? Lors du débat français, la comparaison des trois fragments nous dirige vers quelques constats :

Dimension	Bruno Hoen	Christophe Rapp	Dorian Malovic
Voix discursive	Expert modéré	Expert institutionnel OMS	Observateur politique critique
Ton	Scientifique explicatif	Institutionnel – stratégique	Géopolitique – polémique
Objectif principal	Clarifier les données sur le virus	Justifier l'état d'urgence	Dénoncer l'exclusion de Taïwan comme exemple
Type d'autorité	Scientifique	Réglementaire globaliste (OMS)	Morale / démocratique
Impact psychologique	Réponse rationnelle à l'incertitude	Coordination globale	Révolte légitime / méfiance institutionnelle

9. Une justification similaire aux pronoms *our* et *us* et donnée par van Dijk en parlant des structures idéologiques et les stratégies du discours (2006, p. 125).

	Nelu Tătaru	Florin Cițu	Virgil Musta
Positionnement de l'énonciateur	Autorité institutionnelle dans le domaine médical qui guide la population pendant la crise épidémiologique par un discours informatif et normatif	Autorité institutionnelle qui conduit vers un discours informatif, persuasif et motivationnel avec des éléments de discours économique	Expert médical, explication technique visant la réponse immune ; Tonalité informative, bien précisée, sans exagérations ou jugements de valeur
Stratégies discursives	Stratégie de dramatisation pour la mobilisation émotionnelle : « la première lutte », « pente ascendante de cette courbe », « l'étape de dents de scie » ; Argumentation par des données statistiques : « lundi nous avons eu 130 nouveaux cas, mardi 306... », situation instable, imprévisible ; Stratégie prescriptive à but éducatif et normatif : répétitions fréquentes dans les discours officiels de crise sanitaire : « garder ces règles d'hygiène... le respect de la distanciation », « tousser dans le mouchoir, se laver les mains » ; Stratégie de responsabilisation collective : le « nous » inclusif souligne l'idée de responsabilité commune et d'implication civique ; Généralisation des normes : « qu'il s'agisse d'un virus grippal, d'un coronavirus », règles placées dans un cadre universel et atemporel	Exposition de la situation budgétaire et des étapes suivantes, suivie d'un message sur la continuité et l'adaptation ; Appel à l'autorité et à la légitimité : « le gouvernement aura de l'argent » ; Répétitions pour fixer le message : « reste », « nous devons » ; Normalisation et anticipation des nouvelles conditions : « nous allons entrer dans une nouvelle étape » ; Appel au progrès par l'« investissement technologique » : « améliorer la productivité » ; Appel à la responsabilité individuelle et collective : « la distanciation reste, les masques restent, toutes ces choses restent, mais nous devons continuer »	Accent sur les détails techniques (particularités génétiques et immunologiques) : structures antigènes, anticorps protecteurs, synthèse des protéines ; Précaution épistémique (objectivité et modestie) : « on ne sait pas encore », « des discussions se portent encore » et des conclusions définitives ne sont pas formulées (incertitude scientifique reconnue)
Dimension psycholinguistique	Effets sur les récepteurs pour une prise de conscience du sérieux de la situation : répétitions, énumérations chiffrées « lundi 130 nouveaux cas... samedi 401 cas » ; Émotions et attitudes spécifiques : alerte – « c'est là que la prudence doit intervenir », une note d'espoir modéré : « nous sommes arrivés... à l'étape de dents de scie », calme et respect des règles ; Appel à la responsabilité individuelle : « tousser dans le mouchoir », « se laver les mains », détails pour faciliter l'internalisation et l'application	Effet sur les récepteurs par : la sécurité que le texte offre, « le gouvernement aura de l'argent » le réalisme, préparant l'audience pour un effort soutenu : « il ne faut pas négliger » ; Émotions et attitudes stimulées : optimisme prudent, confiance et responsabilité collectives, appel à l'adaptation par l'innovation et l'« investissement technologique » ; Appel à la mobilisation : par l'idée que la crise est un « choc négatif » dépassable par la technologie et par l'effort commun	Complexification et spécialisation du langage renvoyant à un public familiarisé avec des notions médicales ou du moins préparé à les accepter
Dimension sociolinguistique	Relation co-participative avec l'audience par un pacte communicatif : « Vous me demandez comment nous allons vivre » ; Fonctionnement pragmatique : le message a une fonction conative, de persuasion et de mobilisation sociale pour le respect des mesures sanitaires	Discours de confiance et d'espoir, censé adoucir les peurs concernant la crise économique et résoudre la tension entre précaution sanitaire et relancement économique par l'appel aux investissements technologiques	Impact discursif et conceptuel (en contraste avec le discours géopolitique ou le discours des autorités OMS), focalisé sur le niveau micro : particularités biologiques et individuelles, diversité de la réponse immune de la population, sentiment de complexité et nécessité d'une recherche continue

Lors du débat roumain, voici quelques constats rapportés aux trois fragments :

Aspect	Nelu Tătaru	Florin Cițu	Virgil Musta
Voix discursive	Expert institutionnel en santé	Expert institutionnel en finances	Spécialiste infectiologue
Ton	Sérieux, préventif	Optimiste, pragmatique	Explicatif, précautionneux
Enjeux	Mesures sanitaires selon l'évolution de l'épidémie	Réouverture économique et financement gouvernemental	Incertitudes scientifiques et réponse immunitaire individuelle
Type d'autorité	Réglementation en santé	Réglementation en finances	Scientifique
Impact psychologique	Appel à la responsabilité sociale et à la précaution	Appel à la confiance et au progrès technologique	Reconnaissance de la complexité

Deux métaphores de la pandémie illustrent l'insécurité et le besoin de s'intégrer à une manière unique de voir la situation sanitaire, l'idéologie institutionnelle qui doit dominer « par nécessité » :

1. Les dents de scie définissent l'étape de l'évolution du virus au moment de la rencontre sur le plateau ;
2. La métaphore de la guerre est omniprésente dans une société marquée par des contraintes sanitaires, cette guerre prouvant être d'autant plus difficile que l'ennemi est invisible : « la lutte que nous menons contre le virus ».

Les journalistes activent [...] par la métaphore conceptuelle ce que les récepteurs connaissent déjà par ce domaine-source (la guerre) et transfèrent ces connaissances dans un domaine non familier d'expérience : l'ennemi devient la pandémie, les soldats « de la première ligne », les héros sont les médecins, les armes sont de nature diverse (port du masque, mesure de confinement, possible vaccin, interdictions de voyager), le champ de bataille devient son propre corps humain, les villes, les continents et, à un autre niveau d'interprétation, « le corps » de la société. Dans ce registre, la victoire devient synonyme de l'arrêt de la distribution du virus par l'identification d'une solution, sa défaite se quantifie chaque jour par le taux d'infections, des personnes testées positives, l'exacerbation de la crise financière et la stratégie de guerre initiée par les autorités se traduit par des mesures de distanciation et de quarantaine (Stroia, 2020, p. 23).

C'est un modèle polarisé de l'intégration des idées mises ainsi de l'avant, l'idéologie sanitaire institutionnelle. Dès le début, le discours du ministre roumain des Finances est dirigé vers la nécessité de démontrer : « Il nous faut vivre, apprendre à vivre avec ce virus », « il y a des industries très affectées et elles dépendent de la perception des gens de se sentir en sécurité ». L'économiste Daniel Dăianu souligne : « J'ai suivi le dialogue de votre émission, il est bien clair, en ce moment encore la grande obsession est la lutte contre ce virus misérable » ; « Il y a des ministères entraînés dans cette lutte, le ministère de la Santé : « Ils sont les soldats des tranchées, même s'il y en a eu qui ont abdiqué parce qu'ils n'ont pas pu tenir [...] ces gens nous défendent, nous tous ! » On ne se demande jamais pourquoi ils sont partis. Il n'y a rien de controversé à signaler !

Cette utilisation de la métaphore de la guerre à côté du choix des invités et de la manière dont les discours sont construits atteste de l'idéologie sanitaire instaurée par des autorités qui représentent l'État – Santé, Finances, Économie, Politique –, globalisée par l'intermédiaire de l'OMS et véhiculée par les médias, à deux exceptions près, celle de Dorian Malovic, d'un côté, et de Virgil Musta de l'autre. Ceux qui manifestent leur autorité en informant d'une manière partielle qui favorise une seule possibilité, la lutte par des mesures coercitives, se situent au niveau de l'intégration du public au « langage normatif » et, subrepticement, aux règles imposées

officiellement, mais qui ne peuvent plus être discutées. À partir de la théorie de la reconnaissance d'Honneth (2008, p. 71), la distorsion se produit lorsque « l'idéologie fournit des modes de description et d'interprétation des relations sociales dans lesquels, loin de se sentir floués », les citoyens « rencontrent un univers de sens accueillant et conformant leur rapport au monde » tout en devenant actifs en ce qui les concerne, par un « service d'autocontrainte » (idem). Cette « reconnaissance faussée » permet aux autorités de maintenir un rapport de domination. Même avant le déclenchement de l'État d'urgence, par son intervention, Malovic prévient, tandis que, en pleine pandémie, Musta manifeste son incertitude scientifique.

Discours controversé sur la pandémie de Covid-19

Nous nous trouvons également devant deux discours controversés qui nous permettent d'avancer dans la compréhension du concept critique d'idéologie.

Discours controversé dans l'espace français

Sujet et titre : Le coronavirus est un virus sorti d'un laboratoire chinois avec l'ADN de VIH, selon le prix Nobel de médecine Luc Montagnier¹⁰
 Type d'émission et réalisateurs : L'Heure des Pros, émission de la chaîne Cnews, réalisée par Pascal Praud, avec des invités, diffusée du lundi au vendredi, à partir de 9h. Cette séquence de débat apparaît sous forme d'illustration d'un court article intitulé.
 Date et durée : le débat a eu lieu le 16 avril, mis en ligne le 17/04/2020 ; 03,59 minutes.
 Invités : Luc Montagnier, médecin français, virologue, prix Nobel de médecine en 2008, avec la chercheuse Françoise Barré-Sinoussi, pour la découverte du virus du sida ; Laurent Joffrin, journaliste et rédacteur de Libération.

Description du contenu de la séquence. Trois interlocuteurs participent à ce débat, deux journalistes qui détiennent l'information de base vulgarisée, et le virologue Luc Montagnier, seul spécialiste, entraîné lui aussi dans le discours de vulgarisation officielle. Un court article rédigé par Cnews est présenté. Le virologue Luc Montagnier manifeste sa méfiance sur la provenance du virus qui provoque le syndrome respiratoire sévère 2019-nCoV à la suite de la contamination du marché d'animaux sauvages de Wuhan : « C'est une belle légende, ce n'est pas possible. Le virus sort d'un laboratoire de Wuhan », c'est-à-dire qu'il aurait été créé dans ce laboratoire et que le génome complet de ce coronavirus contient des « séquences d'un autre virus qui est le VIH, le virus du sida ». Le médecin considère que son statut de chercheur retraité et récipiendaire du prix Nobel lui confère le droit de dire ce qu'il croit et ce qu'il a constaté à la suite de ses recherches individuelles.

Analyse de la séquence. Celle-ci nous place au centre du sujet, les interlocuteurs ayant la mission de rendre l'information aussi claire que possible pour ceux qui ont suivi l'émission et, ultérieurement, pour ceux qui la découvrent sur internet. Pascal Praud interpelle Luc Montagnier et celui-ci répond :

10. Cf. <https://www.cnews.fr/france/2020-04-17/le-coronavirus-est-un-virus-sorti-dun-laboratoire-chinois-avec-de-ladn-de-vih>.

Pascal Praud	Réponse de Luc Montagnier
Alors, ce qui m'intéresse ce matin, c'est que vous, vous travaillez en ce moment sur le virus... (00:01)	Je travaille, mais pas forcément au labo, puisqu'on travaille sur ordinateur avec un collègue. On n'a pas d'expérience, on peut dire, mais l'expérience vient de la maladie elle-même, de toutes les mesures qui sont faites actuellement dans les laboratoires sur les patients.
Vous êtes arrivés à certaines conclusions... (00:30)	Alors, nous sommes arrivés à la conclusion qu'effectivement il y avait une manipulation au sujet de ce virus.
C'es-à-dire ? (00:34)	Eh bien, qu'on se trouve d'abord devant un modèle venant de la chauve-souris. Mais ce modèle, on a ajouté des séquences par-dessus, notamment du VIH.
Ce n'est pas naturel, c'est ce que vous voulez dire ? (01:08)	Non, ce n'est pas naturel. C'était un travail de professionnel, un travail de biologiste moléculaire. C'est un travail d'horloger (01:10) [...] C'est-à-dire, si on veut faire un vaccin, on peut très bien modifier la protéine qui a exposé pour le vaccin par une petite séquence venant d'un autre virus. (2:09)

Nous regardons les interventions de Luc Montagnier à partir des dimensions linguistique, psycholinguistique, sociolinguistique qui nous permettront par la suite de déceler la valeur de son discours.

Dimension linguistique	Un discours conversationnel qui suggère, par des marqueurs discursifs, l'hésitation, l'explication ou la clarification : mais, alors, eh bien, on peut dire, c'est-à-dire... ; La structure logique marque le passage de l'expérience personnelle (« je travaille... ») à des affirmations générales et scientifiques par des sauts discursifs entre faits et hypothèses camouflés par la fluidité discursive (par exemple de « on travaille sur ordinateur » à « nous sommes arrivés à la conclusion ») ; Le lexique comprend des termes scientifiques : virus, VIH, protéine, biologistes moléculaires, séquences, et des métaphores qui expriment la complexité, la précision, rendant ainsi l'affirmation crédible ; des formules à valeur d'atténuation ou d'ambiguïté, dont « on peut dire », qui renforcent l'impression de vérité cachée.
Dimension psycholinguistique	Manifestation des appels émotionnels et cognitifs par des termes comme manipulation, VIH, sida, travail de professionnel ; créer la suspicion par absence d'affirmation totale et suggestion indirecte « non, ce n'est pas naturel » ; Structure narrative et analogique (« travail d'horloger ») facile à comprendre même s'il s'agit d'un sujet scientifique.
Dimensions sociolinguistique	Placé dans le domaine de l'expertise scientifique : « je travaille... avec un collègue... », utilisation du pluriel de l'autorité légitimé par l'appartenance à une communauté scientifique; Mise en rapport avec le contexte géopolitique et idéologique : « manipulation » génétique (« virus du sida », « chauve-souris »), des images reliées aux théories de la conspiration (« laboratoires », « ingénierie biologique », « Chine »), parvenant ainsi à remettre en question la responsabilité humaine dans un phénomène positionné comme naturel et ayant un impact social et politique.
Positionnement	Un discours d'expert d'une autorité scientifique, mais idéologisable par ses ressemblances avec les discours conspirationnels ; Stratégies de protection rhétorique utilisées pour persuader, offrant une crédibilité narrative à un discours qui n'apporte pas des preuves : atténuation discursive, répétition des termes scientifiques à côté d'explications métaphoriques (« horloger ») ; Polarisation latente entre naturel vs artificiel et entre hasard vs manipulation qui invite le public à prendre position en n'offrant que des « suggestions » ; La polyphonie et l'intertextualité y sont présentes. Luc Montagnier s'appuie sur ce que l'on pourrait appeler un « discours parallèle » existant (théories sur le virus fabriqué dans un laboratoire) sans le citer directement, appuyant ainsi une opinion populaire.

Dans l'ensemble, nous pouvons parler d'un ton conversationnel à insertions scientifiques, qui donnent l'impression de rigueur en légitimant la position du locuteur par l'appartenance à une communauté scientifique. Il crée la suspicion sans venir avec des affirmations à valeur totale. Nous nous trouvons devant un discours d'autorité idéologique ambigu dont le but est d'induire le doute nécessaire pour réfléchir.

Discours controversé dans l'espace roumain

Sujet et titre : Dr Constantinescu vs Adrian Marinescu, Argumente pro și contra restricțiilor anti-COVID impuse... (Arguments pour et contre les restrictions anti-COVID imposées...) ¹¹

Type d'émission et réalisateurs : débat hébergé par Răzvan Dumitrescu à Subiectiv (Subjectif), émission de la chaîne Antena 3 CNN diffusée dimanche soir à partir de 21h. Dans cette émission, on analyse les sujets les plus importants du moment et présente ses propres opinions, fonctionnant d'après le principe « Nous dirons ce que nous aimons et ce que nous n'aimons pas en argumentant nos choix. Et, même si nous pouvons apparaître comme subjectifs dans l'énoncé éditorial, il est plus que certain que, après avoir suivi notre émission et nos arguments, vous allez être d'accord avec nous ! On ne se cache pas derrière les dictionnaires de journalisme. Dans un marché média où tout le monde parle d'objectivité, nous assumons notre subjectivité » ¹².

Date de diffusion, durée de la séquence : 02/04/2021 ; 23,04 minutes

Invités : Adrian Marinescu, médecin infectiologue, directeur médical de l'Institut « Matei Balș » de Bucarest, et Răzvan Constantinescu, médecin à l'Institut de gastro-entérologie et hépatologie de Iași ¹³.

Description du contenu de la séquence. Le débat réunit deux médecins avec des positions différentes par rapport aux restrictions imposées par la pandémie de Covid-19. Nous sommes dans la deuxième année de la pandémie. Le dialogue part des onze points de la lettre ouverte ¹⁴, signée par 29 médecins et pharmaciens, dont un s'est retiré pour garder la sécurité de son emploi, « Les médecins roumains ne tolèrent plus les aberrations du gouvernement ! Cessez l'état de terreur ! ». Dans ce débat, le médecin Adrian Marinescu a une position de grande responsabilité dans sa spécialisation, ce qui suppose sa médiatisation constante sur les chaînes de télévision, tandis que le médecin Răzvan Constantinescu est un des signataires de la lettre dont les points sont mis en discussion.

Analyse de la séquence. Il s'agit ici encore d'un discours de vulgarisation. Le caractère polémique est presque absent, même si le médecin de Iași l'aurait souhaité. Il accepte l'enjeu du médecin Marinescu, l'expression de l'opinion liée à quelques points de la lettre ouverte : l'inutilité des masques, l'inutilité de la restriction des heures de déplacement, l'attention sur

11. Cf. https://www.youtube.com/watch?v=_F5N4irjLLo

12. Cf. <https://www.antena3.ro/emisiuni/subiectiv/>

13. Constantinescu est le premier médecin sanctionné pour les déclarations faites pendant la pandémie par lesquelles il soutenait que le virus SARS-Cov-2 n'existait pas. Il a nié l'existence de la pandémie de Coronavirus, décourageant la vaccination anti-Covid. En juillet 2021, la Commission d'éthique de l'Université de Médecine de Iași a décidé de lui donner un avertissement par écrit sous l'accusation de promouvoir des théories non scientifiques sur la pandémie, le virus et le vaccin, ce qui a entraîné la suspension de ses droits de donner des cours. (Antena 3 CNN, 21 juin 2021, <https://www.antena3.ro/actualitate/sanatate/dr-razvan-constantinescu-sanctionat-negat-pandemia-covid-605744.html>).

14. Les 11 points, du document apparaissent dans l'article *Confruntarea medicilor. Răzvan Constantinescu vs Adrian Marinescu, argumente pro și contra restricțiilor anti-COVID*, signé par Mia Lungu (02.04.2021), disponible sur Antena 3 CNN. En Roumanie, les médecins en désaccord avec le discours intégré se manifestent de manière similaire avec celui de l'espace francophone. Ainsi, pour la région Québec, Claude Simard (2021), présente un point de vue personnel, extrêmement complexe, qui surprend des aspects contradictoires de la pandémie Covid-19. Des similitudes évidentes se présentent en quelques situations : on impose une censure sanitaire par l'encadrement de ceux qui ne se conforment pas aux demandes comme complotistes, citoyens irresponsables, voire indésirables, avec la tendance d'installer une pensée unique (Simard, 2021, p. 12) ; l'obligatorité du masque imposé par le Premier ministre François Legault, même si le Directeur de la santé publique, Dr Horacio Arruda, n'a pas apporté des validations scientifiques en ce sens (2021, p. 7) ; une pétition, Déclaration de Great Barrington, du 4 octobre 2020 (<https://gbdeclaration.org/la-declaration-de-great-barrington/>), initiée par trois médecins spécialistes, chercheurs dans le domaine et professeurs, et signée par plus de 6 000 scientifiques, où sont critiquées les politiques d'isolement général (2021, p. 9).

l'inoculation de la panique dans la population. « Je veux une discussion entre médecins, nous n'allons pas impliquer d'autres catégories de métiers dans cette discussion », c'est la phrase de début du modérateur. Une phrase paradoxale, étant donné que le modérateur n'est pas médecin, mais journaliste. Pour l'analyse de ce débat, nous allons séparer les séquences de communication afin de déduire l'effet des interactions verbales entre les deux interlocuteurs dans une démarche linguistique interactionnelle, axée sur le discours, par la compétence de personnes réelles dans l'espace social, qui communiquent dans un contexte donné en accord avec des codes spécifiques (Rovența-Frumușani, 2004, p. 18).

Modérateur	Réponse 1 (Dr Marinescu)	Réponse 2 (Dr Constantinescu)
Par exemple, « Cessez l'obligatorieté du port des masques, surtout en plein air. Cessez d'obliger nos enfants à porter le masque à l'école ! C'est nocif, c'est inhumain, c'est dégradant, c'est inutile ! Cessez de surveiller la température à l'entrée des magasins ou d'autres institutions ! » Ma question : quels seraient les arguments contre, s'ils existent, et ensuite quels sont les arguments pour la soutenance de ces idées ?	[...] de mon point de vue, il est absolument compréhensible que, après plus d'une année, le monde soit fatigué, nous sommes tous fatigués. [...] moi, j'y penserais du point de vue médical, du point de vue pratique... (01:34) [...] la période qui impose ces mesures, et nous parlons en premier lieu du masque, ne sera pas aussi longue. [...] je crois que cela arriverait à peu près vers le début de l'automne. Il est très probable que, petit à petit, les mesures en question seront remplacées par des mesures de relaxation. [...] les choses sont absolument claires pour ce qui est du masque et je crois qu'il est une des mesures qui ont fait la différence en empêchant une hausse explosive du nombre d'infections. (02:19)	À la question « À quoi bon le masque ? » [...] nous avons reçu la réponse qu'il ne serait pas nécessaire très longtemps. Ce n'est pas logique. [...] (03:30) Tout au long des mois, on nous a dit que... voilà, même les chirurgiens portent le masque toute leur vie. Cela est vrai, les chirurgiens en portent pour ne pas contaminer la plaie avec des bactéries, en aucun cas contre les virus. Contre les virus, le masque a été utilisé seulement dans le cas des médecins pneumologues, et il s'agit de masques spécifiques [...]. CDC, dès le mois d'août, a publié une étude qui a montré que la différence entre ceux qui n'ont pas porté de masques tout le temps et ceux qui en ont porté tout le temps est insignifiante, et même l'inverse, en faveur de ceux qui n'ont pas porté de masque pour ce qui est du degré d'infection. (03:53)

Les mêmes dimensions que dans les analyses des discours antérieurs seront suivies : linguistique, psycholinguistique, sociolinguistique, positionnement discursif pour chacun des deux interlocuteurs spécialistes en médecine. Voici un tableau comparatif :

	Dr Adrian Marinescu	Dr Răzvan Constantinescu
Linguistique	Langage soft et nuancé qui exprime l'incertitude et la politesse épistémique : « il est absolument compréhensible », « je crois », « il est très probable » Utilisation de la première personne : « moi, j'y penserais... » (note personnelle et subjective, réduisant la position autoritaire) Connecteurs temporels et modaux : « après plus d'une année », « petit à petit », « vers le début de l'automne » indiquent une progression et une évolution	Langage argumentatif et polémique qui marque clairement les positions et des contradictions : « ce n'est pas logique », « cela est vrai » Style narratif avec des insertions informatives : « CDC, dès le mois d'août, a publié une étude... » (positionnement scientifique) Argument souligné par l'utilisation du contraste : « en aucun cas contre le virus », « même l'inverse »
Psycholinguistique	Stratégie d'expression de l'incertitude qui réduit les réactions défensives potentielles (« je crois », « il est probable ») et facilite l'acceptation du message Langage apaisant qui réduit l'anxiété provoquée par l'incertitude : « petit à petit », « absolument claires »	Dissonance cognitive chez le récepteur par la critique et les contradictions Appel à l'autorité des experts (« chirurgiens », « pneumologues ») pour expliquer la confusion ou l'affaiblissement de la confiance dans les masques Invocation d'une étude CDC : appel heuristique à une source crédible
Positionnement	Acteur rationnel et empathique conscient de la « fatigue sociale », ce qui entraîne un ton de consensus et d'entendement et crée une communauté inclusive : « nous sommes tous fatigués » Accent mis sur l'équilibre entre des mesures restrictives et leur relaxation, ce qui reflète la position des autorités et de certains experts	Position critique des mesures officielles : points de vue alternatifs ou contestés par l'appel à des sources officielles (CDC) pour construire sa crédibilité Public sceptique ou douteux déjà par rapport aux mesures imposées
Type de discours	Discours informatif et délibératif axé sur la communication d'une stratégie gradualiste visant la persuasion calme et la consolidation de la confiance dans les mesures imposées Stratégie discursive consensuelle qui évite la polarisation	Discours contradictoire et polémique qui met en doute la légitimité des mesures restrictives par une narration sceptique basée sur des informations sélectives Démenti du consensus par la mise en évidence d'exceptions et d'études distinctes

Dans l'ensemble, le discours d'Adrian Marinescu, informatif, délibératif et consensuel a un ton modéré et empathique, une structure logique qui vise la progression et l'incertitude explicative censée réduire l'anxiété et cultiver la confiance. À la différence de son interlocuteur, le langage de Răzvan Constantinescu est polémique, technique, avec un discours contradictoire et sceptique à partir d'arguments bâtis sur le contraste et la remise en question de l'autorité. Il crée une dissonance cognitive et le doute, se mettant dans une position critique basée sur des sources non reconnues comme officielles.

Positionnement discursif pour et contre l'idéologie sanitaire

Dans ce débat, on assiste à la mise en parallèle médiatique de deux discours qui s'opposent d'un point de vue idéologique. Le positionnement discursif des deux locuteurs est important, il situe un discours intégré idéologiquement et un discours controversé, ainsi que sa critique qui le conteste :

Aspect	Discours pro-masque	Discours anti-masque
Relation avec l'audience	Expert rationnel, empathique, responsable Relation inclusive qui construit un « nous » commun, empathique : « nous sommes tous fatigués »	Critique contestataire s'opposant aux autorités Relation polarisante pour créer un « eux vs nous », plus exactement les citoyens vs autorités : « on nous dit » (voix impersonnelle de l'autorité contestée)
Rôle attribué à l'audience	Partenaires de dialogue impliqués dans la compréhension progressive de la situation	Public sceptique ou non confiant qui doit être persuadé que les mesures sont inutiles et fausses
Attitude devant les autorités	Respectueuse, mais modérément critique (il explique les décisions tout en acceptant quelques incertitudes)	Critique qui conteste la légitimité de l'autorité : « ce n'est pas logique », « on nous a dit »
Construction de la subjectivité	Subjectivité modérée, modestement exprimée : « je crois »	Subjectivité ferme, positionnement clair sans équivoque
Rapport à la vérité	La vérité est graduelle, incertaine, soumise à la révision	La vérité est bien ancrée, différente des vérités officielles, selon des sources alternatives
Fonction discursive du positionnement	Consolidation sociale et responsable de l'information intégrative	Mobilisation et contestation citoyenne des doutes et des controverses pour réfléchir et se donner des choix

Tandis que le représentant des autorités et de leur idéologie sanitaire s'installe en expert rationnel et empathique qui partage avec l'audience des informations et des espoirs de manière précautionneuse et responsable, le second locuteur, représentant les contestataires, se situe dans la position du citoyen informé et indigné qui dénonce une autorité perçue comme injuste et manipulatrice qui veut imposer une distorsion de la réalité, une vision unique et partielle. Dans une tentative de gagner des adeptes, en remettant en question le consensus officiel à faire intégrer, le médecin Marinescu est empathique – « le monde est fatigué, nous tous, nous sommes fatigués » –, mais cette empathie est utilisée, implicitement, comme argument contre les 29 collègues médecins signataires du document, qui soutiennent que le masque n'est pas utile, que la distanciation est nuisible à l'immunité, et cela à l'aide de la formule « je crois » répétée plusieurs fois, renchérie par l'adverbe probable au comparatif de supériorité. Par conséquent, il spécifie « je

crois que les mesures restrictives seront suivies par des mesures de relaxation ». Il avance comme argument que les masques « ont empêché une hausse explosive du nombre d'infections », une formule stéréotype non vérifiée par des études qui circulaient à l'époque dans les médias de masse.

Au point 8 du document, où l'on demande de traiter la situation avec calme, le médecin Marinescu répond : « personnellement, c'est ce que j'ai toujours tenté de faire. J'espère y être parvenu ». Et il le fait par exclusion de la controverse existante : « en aucun cas nous ne devons discuter de choses qui conduisent à des situations apocalyptiques » (16:50). Puisque « la négation représente plus qu'une alternative logico-sémantique, car nier un contenu propositionnel dépasse le rôle d'un acte de prédication et prend celui d'un acte de langage » (Florea, 2000, p. 149), le locuteur associe alors le positif et le négatif qui peut être soumis à une double interprétation : « en aucun cas », « moi, en polémique, je ne réponds pas à vos questions ». Le terme polémique, défini comme « discussion contradictoire, controverse sur un thème littéraire, scientifique, politique »¹⁵ est associé au verbe répondre (« 1. répliquer. 2. riposter, rétorquer. [...] 3. garantir. 4. correspondre »)¹⁶. À la forme négative, ce dernier nous fait penser soit à une recherche de décence du discours dans le cadre du débat, soit à un évitement de certains points sensibles, déductibles du contexte et de la position qu'il occupe.

D'un point de vue psychologique, la communication peut comporter un contenu et une relation qui facilitent ou non la transmission du contenu. Dans le dialogue entre les trois interlocuteurs, il n'y a pas de relation symétrique, mais une relation complémentaire, le médecin Marinescu s'enfermant dans un seul positionnement, très peu malléable. En revanche, les deux autres se positionnent avec modération. Motivé par le désir de « ne pas entrer en polémique », Marinescu ne peut pratiquement pas entendre ce qu'on lui dit, le dialogue est un peu forcé. La communication à sens unique a des effets idéologiques importants. Elle dépend également de la position dans laquelle se situe le récepteur qui se trouve devant l'écran. De ce discours de vulgarisation, le téléspectateur ou le consommateur d'informations en ligne choisira l'opinion qui entre en concordance avec son vécu et sa lecture de la situation sanitaire. La communication « numérique (matérialisée en signes verbaux) », à côté de celle « analogique (non verbale) » (Rovența-Frumușani, 2004, p. 21-24) fait intervenir ou non le « mécanisme d'échoïsation ». Le mécanisme de l'empathie généralisée est aussi un « formidable instrument de manipulation psycho-affective » (p. 24). D'où résultent des affects ayant le rôle de cohésion sociale des discours ou, au contraire, de leur dissension sociale.

Par ces deux discours controversés, de l'espace français et de l'espace roumain, nous assistons à la mise en place de la relation faussée de l'interprétation des discours et du concept critique d'idéologie. Le rapport de domination est sous-entendu par le caractère idéologisé du discours du docteur Marinescu qui parle de la santé seulement en termes administratifs. En revanche, pour sortir de cet enfermement, le professeur Luc Montagnier concrétise l'idée de manipulation génétique déterminée par le contexte géopolitique, il en est de même pour la lettre ouverte contre le port du masque signée par les 29 médecins roumains. Ces deux prises de position marquent une « déprise de l'idéologie » qui suppose l'existence d'une « emprise » préalable de la part des récepteurs de l'idéologie véhiculée par les médias, comme si les récepteurs se divisaient en deux camps inégaux, d'un côté les adeptes d'une rhétorique intégrée, de l'autre les adeptes d'une rhétorique controversée. La déprise « d'une perspective participante » conduit à « une perspective de l'observation » (Voirol, 2008, p. 73), suivie par une attitude critique et même par

15. Cf. <https://dexonline.ro/definitie/polemica>

16. Cf. <https://dexonline.ro/definitie/raspunde>

une rupture, qui se fait par l'observation objective de la réalité et peut être génératrice de progrès. Si « l'idéologie naturalise et enferme dans ce qui est » (Voirol, p. 74), les ruptures peuvent devenir des facteurs de progrès. Les deux discours controversés tournent autour des problèmes de santé, de médecine infectiologique, mais, dès le début, par l'intervention de Dorian Malovic, on voit qu'il s'agit également de problèmes de nature politique et sociale. Le rôle de l'analyse discursive est de les mettre en évidence pour exprimer ainsi la complexité d'une situation comme celle de la pandémie de Covid-19.

Conclusion

En ce qui concerne la communication par les médias de masse, la pandémie de Covid-19 représente l'événement le plus marquant de ce début de siècle. On peut même parler d'une idéologie sanitaire globaliste de cette pandémie qui a généré deux types de discours, avec des manifestations très inégales. Pour les deux groupements analysés, discours intégré et discours controversé, la communication, intermédiée par un modérateur équidistant, a un caractère vulgarisateur. Les domaines visés sont ceux de la santé, de la médecine, de l'économie et du politique. Le discours est adapté aux étapes préparatoires et proprement dites, à savoir après la déclaration de l'état d'urgence, de la pandémie de Covid-19, avec un nouveau vocabulaire spécifique dans un cadre institutionnel et très vite adopté par les médias. À l'étape qui a précédé l'état d'urgence, les voix discursives étaient représentées par des experts modérés et institutionnels, par des observateurs politiques, représentant des autorités scientifiques ou réglementaires, avec un ton neutre ou polémique. Pendant la première année de l'état d'urgence, la fonction discursive officielle était celle d'information-persuasion, de motivation économique, représentée par des autorités dans le domaine, et réalisée par des stratégies visant l'appel à la responsabilité, à la confiance et au progrès, dont le but principal était de contrecarrer les inquiétudes et de maintenir des conditions de vie supportables. D'autre part, la rhétorique non intégrée était manifestée dans les discours controversés. En fait, l'idéologie relie les discours intégrés et les discours controversés.

Toutes les étapes mentionnées par Olivier Voirol dans l'analyse du concept critique d'idéologie y sont présentes, renforçant l'affirmation de Teun van Dijk conformément à laquelle, bien souvent « knowledge is not «justified true belief», as the classical definition in epistemology has it, but accepted beliefs in a community » (2006, p. 130), en d'autres mots, la déprise qui provoque la rupture peut être constructive.

Références

- Anscombre, J.-C. et O. Ducrot (1983). *L'argumentation dans la langue*. Pierre Mardaga.
- Benveniste, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale*, I. Gallimard.
- Bidu-Vrâncianu, A. et al. (1997). *Dicționar general de științe ale limbii*. Editura Științifică.
- Bourdieu, P. (2002, c1984). *Questions de sociologie*. Éditions de Minuit.
- Calvet, J.-L. (2021). *La sociolinguistique*. PUF.
- Cosmescu, Al. (2010). Abordări actuale în analiza discursului. *Buletin de Lingvistică*, 11, 55-58. https://ibn.idsi.md/sites/default/files/imag_file/55-58_33.pdf
- Dijk, T. A. van (2006). Ideologies and discourse analysis. *Journal of Political Ideologies*, 11(2), 115-140.
- Florea, L. S. (2020). *Syntaxe du français actuel : la phrase simple et ses fonctions discursives*. Editura Clusium.
- Honneth, A. (2006). La reconnaissance comme idéologie. Dans *La société du mépris*. La Découverte.
- Ionescu-Ruxândoiu, L. (dir.) (2023). *Dicționar de pragmatică și de analiză a discursului*. Institutul European.
- Lungu, M. (2021). Confruntarea medicilor. Răzvan Constantinescu vs. Adrian Marinescu, argumente pro și contra restricțiilor anti-COVID. *Antena 3 CNN*, du 02.04.2021. <https://www.antena3.ro/emisiuni/subiectiv/constantinescu-versus-adrian-marinescu-argumente-pro-contra-restrictii-anti-covid-597648.html>
- Maingueneau, D. (2021). Discours et analyse du discours. Armand Colin.
- Rovența-Frumușani, D. (2004). *Analiza discursului. Ipoteze și ipostaze*. Editura Tritonic.
- Kolářková, D. (2021). Reflet de la pandémie de covid-19 dans les dictionnaires de langue française. *Studia Romanistica*, 21(2), 31-45. https://dokumenty.osu.cz/ff/journals/studiaromanistica/212/SR_21_2_Kolarikova.pdf
- Sarfati, G.-E. (2019). *Éléments d'analyse du discours*. Armand Colin.
- Searle, J. R. (1989, c1969). *Speech Acts*. Cambridge University Press.
- Stroia, A. R. (2020). Izotopii generatoare de clișee jurnalistice în contextul pandemiei de Covid-19: «patologii la modă» sau «cuvinte-oglină» ale realității psihosociale? *Diacronia*, no 12. <https://www.diacronia.ro/ro/journal/issue/12/A172/ro/pdf>
- Voirol, O. (2008). Idéologie : concept culturaliste et concept critique. *Actuel Marx*, no 43, 62-78. <https://www.cairn.info/revue-actuel-marx-2008-1-page-62.htm>
- Simard, C. (2021). Regard critique sur la crise sanitaire du coronavirus. *Argument*. <https://www.revueargument.ca/article/1969-12-31/771-regard-critique-sur-la-crise-sanitaire-du-coronavirus.html>
- Trappes-Lomax, H. (2004). Discourse Analysis, In Davies, A. & C. Elder (eds), *Handbook of Applied Linguistics*. Wiley Online Books.

